

## ASPECTS ÉPIDÉMIOLOGIQUE ET CULTUREL DU TATOUAGE GINGIVAL DANS LE SERVICE D'ODONTOLOGIE DE L'INFIRMERIE HOPITAL DE BAMAKO (IHB) AU MALI.

### *Epidemiological and cultural aspect of gingival tattoo in the dental department of the Infirmière Hôpital of Bamako (IHB) in Mali.*

Kané<sup>1,2</sup> Aboubacar ST, Touré<sup>3</sup> Kadidia, Diallo<sup>3</sup> Baba, Sita-Cresp<sup>3</sup> Bérénice LA, Traoré<sup>2,3</sup> Abdoul A, Koné<sup>2,3</sup> Mark, Togo<sup>2</sup> Abdoul K, Diarra<sup>1,2</sup> Drissa Diarra<sup>2</sup>, Adama S.

1. Service d'Odontologie, Hôpital Militaire de Bamako IHB (Mali). 2. Groupe de Recherche en Odontologie gro-mali (Mali). 3. Centre Hospitalier Universitaire Odontostomatologie Bamako (Mali).

**Correspondance** : Dr KANE Aboubacar Sidiki Thissé, Service d'Odontologie, Hôpital Militaire de Bamako IHB (Mali). BP : 2172 ; 00223 76 02 72 83, Email : [aboukane3@yahoo.fr](mailto:aboukane3@yahoo.fr), Bamako / MALI.

### RÉSUMÉ

**Introduction** : Le tatouage gingival est une pratique traditionnelle consistant à une pigmentation artificielle de la gencive rose en noire-grise. L'objectif de cette étude était de déterminer la prévalence et le niveau de perception du tatouage gingival chez les femmes venues en consultation dans le service d'odontologie de l'Infirmière Hôpital de Bamako (Mali). **Méthodologie** : Il s'agissait d'une étude transversale, descriptive d'une durée de 3 mois allant du 01 janvier au 31 mars 2018. La collecte des données a été faite sur la base d'une fiche d'enquête élaborée à cet effet en fonction des objectifs de l'étude. Les variables étudiées sont les données épidémiologiques et culturelles. Les données ont été traitées par le logiciel épi- info version 3.5.3. **Résultats** : Dans cette étude, la prévalence du tatouage gingival était de 69,43%. La tranche d'âge la plus représentée était celle de 26 – 35 ans, suivie de celle de 46 – 55 ans. La localisation au maxillaire seul représentait 90,16% suivi de la localisation maxillaire et mandibulaire dans 06,33%. Les peulhs représentaient 39,58% suivie des Sarakolés dans 32,55%. Selon cette étude, 65, 11% pensaient que le tatouage gingival est jolie (bon). **Conclusion** : En plus du côté esthétique créé par le contraste des effets de la couleur grise-noire de la gencive avec le blanc-laiteux des dents, le tatouage gingival est souvent utilisé dans le traitement traditionnel des parodontopathies. **Mots clés** : Tatouage, Gencive, épidémiologie, culture, Mali.

### ABSTRAT

**Introduction**: Gingival tattooing is a traditional practice consisting of artificial pigmentation of the pink gum in black-gray. The objective of this study was to determine the prevalence and level of perception of gingival tattooing in women who came for consultation in the dentistry department of the Infirmière Hospital of Bamako (Mali). **Methodology**: This was a cross-sectional, descriptive study lasting 3 months from January 01 to March 31, 2018. Data collection was done on the basis of a survey form developed for this purpose depending on the objectives of the study. The variables studied are epidemiological and cultural data. The data has been processed by Epi-info software version 3.5.3. **Results**: In this study, the prevalence of gingival tattooing was 69.43%. The most represented age group was 26 - 35, followed by 46 - 55. Maxillary localization alone represented 90.16% followed by maxillary and mandibular localization in 06.33%. The Fulani represented 39.58% followed by the Sarakolés in 32.55%. According to this study, 65, 11% thought that the gum tattoo was pretty (good). **Conclusion**: In addition to the aesthetic side created by the contrast of the effects of the gray-black color of the gum with the milky white of the teeth, gingival tattooing is often used in the traditional treatment of periodontopathies. **Keywords**: Tattoo, Gingiva, epidemiology, culture, Mali.

### INTRODUCTION

Le tatouage gingival ou « gnitarassousou » en bambara (dialecte local) est une pratique traditionnelle consistant à une pigmentation artificielle de la gencive rose en noire-grise. Critère de beauté dans beaucoup de contrées au Mali et pratique douloureuse, le tatouage gingival se fait au moyen d'une dizaine d'aiguilles enfilées, d'une poudre noire bien tartinée sur la gencive. Il s'en suit ensuite une série de piqûres des aiguilles au niveau de la gencive rose badigeonnée de poudre noire. Autrefois, la femme traditionnelle devait avoir une gencive noire car c'était un critère de beauté pour les hommes. On lui attribue également un rôle curatif et il offre un beau sourire(1). Jusqu'à nos jours le tatouage gingival, toujours prisé par les femmes est

pratiqué dans les cliniques dentaires suivant les normes sanitaires. Il intéresse de nos jours une importante partie des sujets relevant de toutes catégories sociales et appartenant aussi bien au monde rural qu'urbain (2). Pour les colorations ethniques, les liserés et taches ethniques peuvent réapparaître plusieurs générations plus tard, même lorsque tout autre caractère ethnique a disparu. Elles n'apparaissent pas forcément à la naissance et peuvent apparaître très tardivement au cours de la vie. Trois grandes variétés de produits sont utilisées pour enduire la gencive ; ils sont le résultat de la carbonisation de l'huile, de l'arachide, ou du pétrole (2).

Plus qu'un mode, cet élément du patrimoine culturel est à la fois initiation, critère de

beauté, mais aussi pratique thérapeutique (3). Au Mali, et en particulier à l'Hôpital Militaire de Bamako, la prévalence du tatouage gingival n'a jamais fait l'objet d'une étude. C'est dans ce contexte que ce travail a été réalisé avec comme objectif de déterminer la prévalence et le niveau de perception du tatouage gingival chez les femmes venues en consultation dans le service d'odontologie de l'Hôpital Militaire de Bamako (Mali).

## METHODOLOGIE

Il s'agissait d'une étude transversale, descriptive d'une durée de 3 mois allant du 01 janvier au 31 mars 2018 réalisée dans le service d'odontologie de l'Hôpital Militaire de Bamako IHB (Mali). L'échantillonnage était constitué de femmes de 15 à 55 ans reçus en consultation durant la période d'étude. La collecte des données a été faite sur une fiche d'enquête élaborée à cet effet en fonction des objectifs de l'étude. La fiche d'enquête était remplie par deux chirurgiens-dentistes et leurs assistants tous calibrés au service d'odontologie avant le démarrage de l'enquête et les données épidémiologiques et culturelle sont constitués les variables étudiées. Les données ont été traitées par le logiciel épi- info version 3.5.3.

## RESULTATS

La prévalence du tatouage gingival était de 69,43% (Tableau 1). La tranche d'âge la plus concernée était celle de 26 – 35 ans suivie de celle de 46 – 55 ans (Figure 1). Selon les sites atteints, le maxillaire seul représentait 90,16%, suivi de la bilocalisation maxillaire et mandibule dans 06, 33% (Tableau 2).

Les peulhs représentaient 39,58% suivie des Sarakolé avec 32,55% des cas (Tableau 3). Selon cette étude, 278 femmes sur les 427 pensaient que le tatouage gingival est bon et joli (Figure 2).

## DISCUSSION

L'objectif de cette étude était de déterminer la prévalence des tatouages gingivaux ainsi que l'aspect culturel au sein d'une population malienne (Bamakoise). Cette étude comporte une limite liée au faible niveau de preuve des études transversales de manière générale, aucun test statistique n'a été réalisé, toutefois les résultats restent utiles pour des études ultérieures avec un niveau de preuve scientifique.

L'étude a porté sur un échantillon de 427 patientes âgées de 15 à 55 ans et plus venues en consultation dans le service d'odontologie de l'Hôpital Militaire de Bamako au Mali. Cette tranche d'âge a été choisie par ce que, avant la puberté et à la ménopause le tatouage des gencives était rare selon les constats.

Cette étude rapporte une prévalence de 69,43%. Ce résultat est comparable à celui de Swati Y. et al (4) en 2007. Dans leur étude

toutes les patientes présentaient une pigmentation diffuse de la gencive vestibulaire maxillaire s'étendant jusqu'aux prémolaires. Ce résultat pourrait s'expliquer par le côté culturel et les patientes étaient d'origine ouest-africaine (Mauritanie et Sénégal).

La tranche d'âge la plus représentée était celle de 26 – 35 ans dans 158 cas soit 37%. Ce résultat est comparable à celui de Gbane M. et al (3) en Côte d'Ivoire qui avaient trouvé 42,30 % dans leur tranche d'âge. Ce résultat pourrait s'expliquer par l'estime de l'esthétique chez les jeunes et les femmes.

Selon la localisation du tatouage, le maxillaire seul représentait 90,16% suivi du tatouage intéressant les deux mâchoires maxillaire et mandibule dans 06, 33%. Ce taux élevé de la représentation maxillaire est confirmé par certains auteurs (3, 5, 6). Ce résultat pourrait s'expliquer par les considérations d'ordre esthétique que les femmes accordent à la gencive maxillaire tatouée qui apparaît plus que celle de la mandibule lors du sourire.

Selon les ethnies, les peulhs représentaient 169 cas soit 39,58% suivi des Sarakolés 139 cas soit 32,55%. Ce résultat pourrait s'expliquer par l'appréciation culturelle, identitaire du tatouage gingival dans ces ethnies. Chez les peulhs, après cette rude épreuve de la saignée gingivale (tatouage gingival), la jeune femme pouvait désormais aspirer aux regards des hommes amateurs du sourire éclatant que procurait le tatouage des gencives. La gencive tatouée était un code pour informer les hommes qu'on n'était plus cette petite fille mais bien une femme entière et belle. Il suffisait de sourire pour séduire. Le tatouage gingival est spécifique non pas à toutes les ethnies mais à quelques-unes au Mali. Cette pratique existe chez les peulhs depuis le 19<sup>ème</sup> siècle. Certaines femmes trouvent ou pensent que le tatouage gingival peut diminuer le risque de gingivorragie pendant la grossesse.

65,10% des femmes pensaient que le tatouage gingival est joli et bon. Ce résultat pourrait s'expliquer par le fait que les femmes peulhs et Sarakolés étaient les plus nombreuses. Elles sont plus rattachées à leurs cultures et a/ donc cette pratique ancestrale.

## CONCLUSION

Le tatouage gingival est une pratique traditionnelle répandue en Afrique de l'Ouest, et singulièrement au MALI. Le tatouage gingival demeure une marque de beauté chez la femme et lui procure des effets esthétiques et de bien-être en soi.

Souvent utilisé pour son rendu esthétique en raison du contraste crée par les effets de la couleur grise-noire de la gencive avec le blanc-laité des dents, le tatouage gingival était en

plus utilisé dans le traitement traditionnel des maladies de la gencive (parodontopathies).

**REFERENCES**

- 1- **Labouret H.** Contribution à l'étude des mutilations labiales et dentaires parmi les populations LOBI (Volta noire moyenne, Soudan méridional). *Anthrop.* 1921, 30.
- 2- **Diallo P.D., Diallo-Seck A.M., Sembene M., Ngom-Ndoye M.N.D., Moreau J.L., Diene A.** Le Tatouage Gingival au Sénégal : Le "Pimpi". Incidence sur le parodonte du Carbone, *Odonto-Stomatologie Tropicale*, 4-6.
- 3- **Gbane M., Assoumou M., Abouattier-Mansilla E.** Etude Clinique de la gencive tatouée, *Odonto-Stomatologie Tropicale*, 27-32.
- 4- **Swati Y. Rawal, RenitaBurrell, Cameron S. Hamidi, John R. Kalmar, Dimitris N. Tatakis,** Diffuse Pigmentation of Maxillary Attached Gingiva: Four Cases of the Cultural Practice of Gingival Tattoo, *journal of periodontology*, 2007, 78, 1, 170-176.
- 5- Gazi MI. Unusual pigmentation of the gingiva. Report of twodifferent types. *Oral Surg Oral Med Oral Pathol.* 1986; 62 (6):646-9.
- 6- Center JM, Mancini S, Baker GI, Mock D, Tenenbaum HC., Management of gingival vitiligo with the use of a tattoo technique. *J Periodontol.* 1998; 69 (6):724-8.

Tableau I : Répartition des patientes en fonction de la prévalence du tatouage gingival.

Prévalence		Nombre	Pourcentage
Tatouage gingival	Présent	427	69,43
	Absent	188	30,57
Total		615	100

Tableau II : Répartition des patientes selon la localisation maxillaire et ou mandibulaire des tatouages gingivaux.

Siège	Nombre	Pourcentage
Maxillaire seul	385	90,16
Mandibule seule	15	03,51
Maxillaire et mandibule intéressés	27	06,33
Total	427	100

Tableau 3: Répartition des patientes selon les ethnies.

Ethnie	Acquisition		Pourcentage %
	Inné	Acquis	
Bamanan	03 (00,70)	15 (3,52)	18 (04,22)
<b>Peulh</b>	<b>11 (02,58)</b>	<b>158 (37,00)</b>	<b>169 (39,58)</b>
Malinké	07 (01,64)	17 (03,98)	24 (05,62)
<b>Sarakolé</b>	<b>02 (00,47)</b>	<b>137 (32,08)</b>	<b>139 (32,55)</b>
Senoufo	00 (00)	05 (01,17)	05 (01,17)
Sonrhaï	12 (02,81)	37 (08,67)	49 (11,48)
Dogon	00 (00)	17 (03,98)	17 (03,98)
Autres	01 (00,23)	05 (01,17)	06 (01,40)
Total	36 (08,43)	391 (91,57)	427 (100)

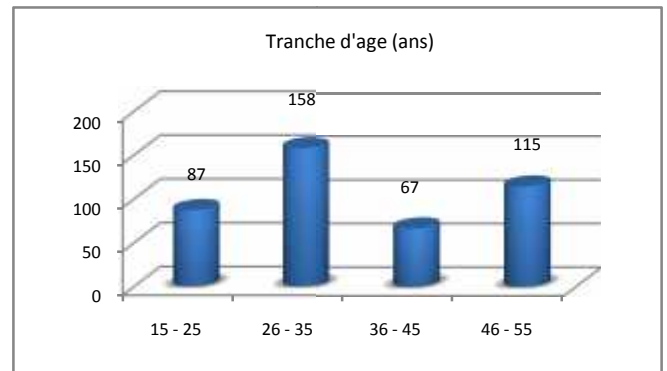


Figure 1 : Répartition des patientes selon les tranches d'âge

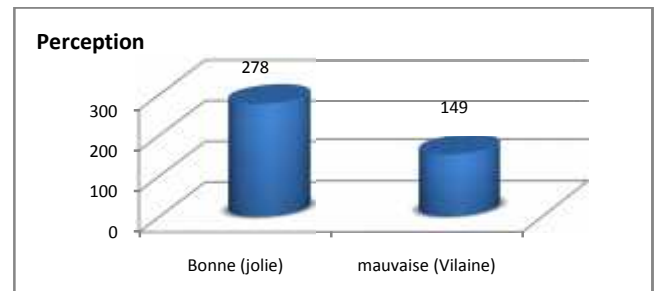


Figure 2 : Répartition des patientes selon la perception esthétique.